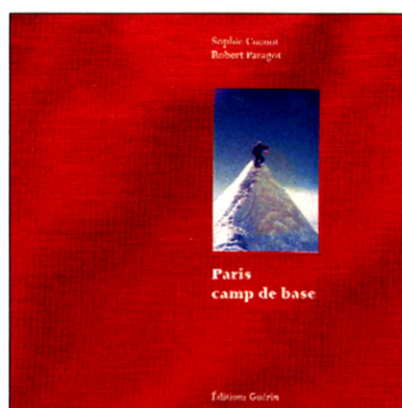


## Souvenirs d'un Titi grimpeur

*Paris camp de base* est l'histoire sans fioriture de Robert Paragot. Faut-il le rappeler, ex-ouvrier et fonctionnaire de la Sécu, Parigot est l'un des alpinistes français les plus célèbres des années 1950 à 1970. Pendant des heures, il a raconté son histoire à Sophie Cuenot, née à Chamonix, journaliste à Radio France et écrivain. De ces entretiens, elle a tiré cet ouvrage, inspirée aussi par des rencontres avec les amis et compagnons de cordée encore vivants de Robert.

Plus que l'histoire de Paragot, ce récit raconte finalement celle de tous ses compagnons d'aventures,



hommes aux conditions souvent modestes de fonctionnaires ou d'ouvriers, mais qui ont réalisé ces années-là de grandes choses en montagne : les frères Lesueur, Lucien Bérardini ou encore Edmond Denis. C'est l'histoire d'une bande de Parisiens bien nature qui, entraînés à Fontainebleau et se moquant du snobisme chamoniard, ont raflé, clope au bec, quelques-unes des plus belles premières dans le

massif des Alpes, avant de s'imposer comme les moteurs des grandes expéditions lointaines françaises de l'époque.

Ils n'étaient pas du genre à couper les cheveux dans le sens de la longueur, et Sophie Cuenot l'a bien compris. Son texte respecte les expressions et bons mots de ces iconoclastes de la capitale, qui

n'avaient de sérieux que pour l'entraînement et la réflexion nécessaires à leurs ascensions. Il est bigrement intéressant (et agréable) de relire des récits dénués d'héroïsme insipide sur les ascensions majeures de l'époque : la face nord des Drus, la Walker aux Jorasses, la face sud de l'Aconcagua ou encore le pilier ouest du Makalu. L'iconographie est riche et surprenante : chaque page est illustrée de scènes

alpines, himalayennes, de portraits posés ou spontanés, extraits tirés des collections privées de tous les alpinistes concernés.

Aujourd'hui, Robert est à la retraite et vit dans la banlieue ouest parisienne. Il randonne tous les jours ou presque sur les sentiers de la vallée de la Bièvre et, de temps en temps, retourne avec sa femme se promener à Fontainebleau, boire un coup au bistrot de la Dame Jeanne. Ses soucis ? Savoir si l'hiver prochain il pourra faire une belle saison de ski du côté des Hautes-Alpes, avec ses copains de l'Aconcagua.

→ Sophie Cuenot et Robert Paragot, *Paris camp de base*, éd. Guérin, 265 p., 300 photos, 55 €.